

3 juin 1967

Liberté du corps ou liberté de l'esprit

Page 514 du livre bleu

Que voulez-vous, la liberté du corps ou la liberté de l'esprit ? Vous ne pourrez pas avoir les deux, mais laquelle valorisez-vous ? Laquelle est votre objectif ?

Vous voyez l'une des deux comme un moyen, tandis que l'autre vous la voyez comme une fin. Mais une des deux est au service de l'autre, la conduisant à sa prédominance, augmentant son importance, tout en diminuant la sienne. Les moyens servent la fin et quand la fin est atteinte, la valeur des moyens diminue, s'éclipsant entièrement quand ils sont reconnus désormais sans fonction.

Pas un qui ne fait que se languir de la liberté, essayant de la trouver. Pourtant il la cherchera là où il **croira** qu'elle est et où elle peut être trouvée. Il **croira** que la liberté est possible grâce à l'esprit *ou* grâce au corps, et il fera en sorte que l'autre serve son choix comme moyen pour la trouver.

Là où la liberté du corps est choisie, l'esprit est utilisé comme moyen dont la valeur repose dans sa capacité de concevoir des façons d'atteindre la liberté du corps. Mais la liberté du corps n'a pas de signification, et donc l'esprit est dédié à servir des illusions.

C'est une situation tellement contradictoire et impossible que celui qui la choisit n'a pas idée de ce qui a de la valeur et ce qui n'en a pas. Mais même dans cette confusion si profonde qu'elle ne peut être décrite, le Saint Esprit attend avec une douce patience. Il est aussi sûr du résultat que de l'amour de son Créateur. Il sait que cette folle décision a été prise par un être aussi cher à son Créateur que l'amour l'est à lui-même.

Ne vous inquiétez pas de savoir comment L'Esprit peut si facilement changer le rôle, le faire passer d'un moyen à une fin dans ce que Dieu aime et qu'Il voudrait voir libre à jamais. Soyez plutôt reconnaissant d'être le moyen au service de sa fin. C'est le seul service qui conduise à la liberté. Pour servir cette fin, le corps doit être perçu sans péché parce que l'objectif est l'absence de péché.

C'est le manque total de contradiction qui rend douce la transition d'un moyen à une fin, et aussi facile que l'est le changement de la haine en gratitude devant des yeux qui pardonnent.

Vous serez sanctifié l'un par l'autre utilisant vos corps seulement pour servir ce qui est sans péché. Il vous sera impossible d'haïr ce qui est au service de ce que vous voudriez guérir.

Cette relation sacrée, belle dans son innocence, puissante dans sa force, éclatante d'une lumière de loin plus brillante que le soleil dans le ciel que vous voyez, est choisie par votre Père en tant qu'un moyen pour son propre Plan. Soyez-en reconnaissant, soyez heureux qu'elle ne serve pas votre plan. Rien de ce qui lui est confié ne peut être mal utilisé et tout ce qui lui est donné servira le Plan.

Cette relation sacrée a le pouvoir de guérir toutes les douleurs sans égard à sa forme. Ni l'un ni l'autre de vous dans votre isolement solitaire, ne peut servir, C'est seulement dans votre volonté jointe que repose la guérison parce qu'ici est votre propre guérison et c'est ici que vous *acceptez* la rédemption. Dans votre guérison la Filiation est guérie puisque vos volontés sont maintenant jointes.

Devant une relation sacrée il n'y a aucun péché et la forme de l'erreur n'est plus vue. La raison se joignant à l'amour regarde tranquillement toute la confusion et observe simplement: « C'était une erreur ». C'est alors que la rédemption que vous avez *acceptée* dans votre relation corrige l'erreur et dépose une parcelle du Paradis à sa place.

Comme vous êtes béni quand vous laissez ce cadeau vous être donné ! Chaque parcelle du Paradis que vous apportez vous est redonnée à vous ! Et chaque place vide au Ciel que vous remplissez à nouveau avec la lumière éternelle que vous y apportez brille maintenant sur vous.

Ceux qui servent de moyen pour l'absence de péché ne peuvent pas connaître la peur parce qu'ils apportent seulement l'amour avec eux. Enfants de paix, la lumière est venue à vous ! La lumière que vous apportez, vous ne la reconnaissez pas mais vous allez vous en souvenir.

Qui peut se nier à lui-même la vision qu'il apporte aux autres ?

Qui manquerait de reconnaître le cadeau qu'il a laissé être déposé au Paradis à travers lui ?

Le doux service que vous rendez au Saint Esprit est un service à vous-même. Vous qui êtes maintenant devenu son moyen de paix, vous allez aimer tout ce qu'Il aime et ce que vous ramenez est votre mémoire de chaque chose qui est éternelle.

Aucune trace de quoi que ce soit dans le temps ne peut longtemps rester dans un esprit au service de l'intemporel. Plus aucune illusion ne peut déranger la paix d'une relation qui est devenue le moyen de la paix.

Quand vous vous êtes regardé l'un et l'autre avec un pardon complet duquel toute erreur est exclue et dont plus rien n'est gardé caché, quelle faute peut-il y avoir quelque part que vous ne puissiez pas surmonter ?

Quelle forme de souffrance pourrait maintenant bloquer votre vue, empêchant de voir au-delà de la souffrance ?

Quelle illusion pourrait-il y avoir que vous ne reconnaîtriez pas comme une erreur, une ombre à travers laquelle vous marchez avec un courage sans faille ?

Dieu voudrait ne rien laisser interférer avec celui dont la volonté est la Sienne. Ceux-là vont reconnaître que leur volonté jointe est la sienne parce qu'ils servent sa Volonté et ils la servent volontiers. Comment peut-elle ne pas être la leur ? Et le souvenir de ce qu'ils sont pourrait-il être retardé encore longtemps ?